

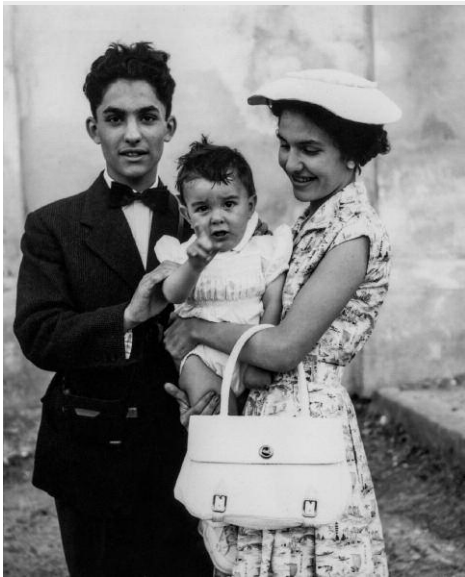


# ROBIN RENUCCI, HOMME DE PAROLE

• 113 •

Suivre les traces de Robin Renucci est un exercice tout à la fois passionnant et aventureux. Robin Renucci, oui, mais lequel ?

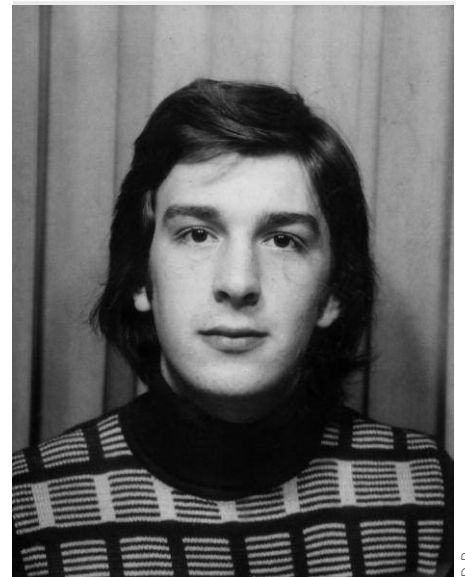
• PAR ÉRIC FOURREAU •



Robin avec son parrain et sa marraine, en 1957.



Robin (à droite) et son frère Gérard, en 1961.



Robin à 17 ans, ici en mai 1973

**L**e jeune acteur impérieux d'*Escalier C*, film culte des années 1980 qui le révéla au public ? Le jeune premier flamboyant d'Antoine-Vitez dans *Le Soulier de satin* ? L'Arnolphe cynique et pathétique de *L'Ecole des femmes* ? Le Vilar précis et maîtrisé de *Mai, Juin, Juillet*<sup>(1)</sup> ? Le médecin de campagne tourmenté du feuilleton *Un Village français* ? Le directeur boulimique et innovant des Tréteaux de France ? Le chef d'orchestre de l'ARIA, belle aventure théâtrale menée dans son village corse depuis 1998 ? L'homme de conviction dont la parole critique est l'une des plus écoutées dans le monde culturel ? Le militant insatiable de l'éducation populaire dont il est devenu aujourd'hui l'un des plus sûrs représentants ? Cet homme affable, à la voix posée et au sourire lumineux ?

C'est un fait, Robin Renucci a plusieurs vies, et là où certains cherchent à ralentir le rythme, l'âge avançant, lui a la cinquantaine débordante, vorace et insatiable. Théâtre, télévision, cinéma, jeu, mise en scène, l'artiste ne quitte les planches que pour les plateaux de tournage. Et s'insère dans suffisamment d'interstices pour trouver le temps et l'énergie de piloter le projet ambitieux et protéiforme des Tréteaux de France (un centre dramatique national), donner des cours au Conservatoire ou dans des ateliers, convaincre les pouvoirs publics de maintenir l'ARIA à flots, répondre aux multiples sollicitations d'interventions dans des colloques et autres séminaires, s'investir dans le collectif «l'Education par l'art»<sup>(2)</sup>, rencontrer les philosophes et partager des ouvrages avec eux...

Voilà pour les faits : une activité gargantuesque, des journées d'un peu plus de vingt-quatre heures et un

agenda intenable. Mais loin de se noyer dans le trop-plein du quotidien, il garde avec une belle constance la maîtrise de ses actes et de sa vie. Rien ne semble pouvoir écorner le cuir de ses convictions, ni le faire dévier du tracé qu'il suit depuis l'adolescence. Fidélité dans sa famille théâtrale, constance dans ses engagements militants, continuité dans ses principes de jeu.

Pour mieux comprendre cette suractivité doublée d'une exigence de chaque instant, le plus court chemin est encore de remonter aux racines de l'enfance et de l'adolescence. Précisons-le d'emblée : non, Robin Renucci n'est pas né en Corse et non, il ne s'appelait pas Robin Renucci dans sa jeunesse. Cette identité-là, celle qu'il s'est constituée depuis quatre décennies, coïncide avec sa vie d'acteur, sa vraie vie, serait-on presque tenté de dire. Car jusqu'à ce qu'il monte sur les planches à 16 ans, son identité est vacillante, double d'un point de vue géographique, bourguignonne et corse, et pour le reste incertaine. Il cherche sa place dans la vie, identifie mal ses désirs et encore moins sa destinée.

#### UNE DOUBLE CULTURE, CONTINENTALE ET INSULAIRE

Daniel Robin naît le 11 juillet 1956 au Creusot, en Bourgogne. Sa mère, Paulette Renucci, est couturière et son père, Louis Robin, est gendarme. Dans cette ville minière peu distrayante, comme dans la commune de Tonnerre que la famille rejoint peu de temps après, son enfance et sa jeunesse se passent dans un univers confiné, loin de la fureur d'une société éprise de liberté,

(1) Deux pièces récentes dirigées par Christian Schiaretti.

(2) [www.educationparlart.com](http://www.educationparlart.com)